

Avertissement

La publication de cet ouvrage s'inscrit dans le programme de recherche « DÉTROIT. *Le détroit de Gibraltar, à la croisée des mers et des continents (époques ancienne et médiévale)* », soutenu par l'Agence nationale de la recherche (ANR-10-ESVS-009-01) et porté par la Casa de Velázquez (Madrid), sous la direction de Daniel Baloup (université Toulouse - Jean Jaurès/Casa de Velázquez) de 2010 à 2013, puis de Laurent Callegarin (université de Pau et des Pays de l'Adour/Casa de Velázquez) de 2013 à 2015.

Les singularités spatiales du détroit de Gibraltar ont été perçues et affrontées dès la plus haute antiquité. Sans remonter jusqu'aux expériences phéniciennes, l'ambition du programme DÉTROIT a été de proposer une relecture de ce territoire depuis la deuxième guerre punique (III^e siècle av. J.-C.) jusqu'aux premiers temps de l'expansion européenne sur les rives de l'Afrique (XIV^e-XV^e siècle). Cette entreprise passait nécessairement par le rassemblement de nos connaissances sur la zone, très nombreuses mais morcelées, par un traitement sur la longue durée et par le renouvellement de leur approche à travers les acquis récents des sciences sociales en matière d'analyse spatiale.

Sur un axe nord-sud, l'étroitesse du Déroit lui assure un rôle privilégié, celui de point de passage pour tous les flux qui parcourent la région. Mais si la solution de continuité créée par le débouché de la Méditerranée dans l'océan Atlantique n'est pas un obstacle, elle induit néanmoins des contraintes géographiques que les sociétés autochtones et toutes celles qui sont intervenues dans la région ont dû surmonter, contourner ou fantasmer. Sur un axe est-ouest, le Déroit fonctionne comme une porte, généralement franchie de la mer Méditerranée vers l'espace océanique. L'ambiguïté du cadre spatial est, ici encore, manifeste : la possibilité de circuler oriente les circuits, mais la difficulté à concevoir ce qui se trouve au-delà du passage, en dépit du caractère très précoce des premières explorations atlantiques, et les difficultés techniques posées par la navigation dans un milieu physique très différent de celui qui était jusqu'alors familier ont compliqué le franchissement de ce seuil.

Aux contraintes naturelles se mêlent des aspects psychologiques et techniques qui influencent inévitablement les perceptions et représentations des lieux. Les dimensions sociales, qui englobent les pratiques économiques et de gouvernement, révèlent aussi des particularités dignes d'attention : intégrées au même espace politique et administratif à l'époque romaine et à celle des

« empires » berbères, les deux rives du Déroit ont aussi été considérées, parfois simultanément, comme les confins de deux mondes affrontés, séparés au Moyen Âge par l'opposition entre Chrétienté et Islam.

Enfin, placer le déroit de Gibraltar au centre d'une réflexion sur les circulations plurielles et montrer, en faisant varier les échelles d'analyse, son rôle essentiel dans la construction de réseaux d'échanges, avant les découvertes océaniques, était l'un des enjeux de ce programme de recherche.

Outre ce présent ouvrage de synthèse à usage des étudiants, des chercheurs et d'un public curieux d'histoire, les résultats du programme scientifique ont donné lieu à la publication de trois volumes collectifs thématiques dans la collection de la Casa de Velázquez :

Volume I : Le déroit de Gibraltar (Antiquité-Moyen Âge). Représentations, perceptions, imaginaires, Françoise DES BOSCS, Yann DEJUGNAT, Arthur HAUSHALTER (dir.).

Volume II : Le déroit de Gibraltar (Antiquité-Moyen Âge). Espaces et figures de pouvoir, Gwladys BERNARD, Aurélien MONTEL (dir.).

Volume III : Le déroit de Gibraltar (Antiquité-Moyen Âge). Circulations, mobilités, réseaux d'échanges, Laurent CALLEGARIN, Dominique VALÉRIAN (dir.).